

**Pourquoi la Prime d'Excellence Scientifique (PES)
doit être supprimée au plus vite
& pourquoi tous les salaires doivent être revalorisés au sein de l'INRA**

Alors que l'emploi précaire augmente à l'INRA et que notre pouvoir d'achat ne cesse de diminuer (le point d'indice de la fonction publique étant bloqué depuis 2010), la Prime d'Excellence Scientifique (PES) continue d'être attribuée et le gouvernement ne semble pas la remettre en question.

Depuis sa création, de nombreux acteurs de la recherche, aussi bien individuellement que collectivement, ont affirmé de manière forte leur opposition à cette prime injuste et contreproductive. Injuste, car la recherche est un travail collectif, alors que la PES ne récompense qu'un individu. Une manifestation spectaculaire de cette injustice se reproduit chaque année lors de l'attribution des Lauriers de l'INRA sur lesquels notre Direction communique abondamment : parmi les lauréats, PES maximale pour les chercheurs, et rien pour les autres.

Contreproductive, parce qu'en contribuant à la quête de réussite individuelle des chercheurs, la PES, comme les autres composantes du culte actuel de « l'excellence » de la recherche, met les individus en concurrence, les isole les uns des autres, et nuit aux échanges, au partage, et donc *in fine* à la créativité et à la qualité de la recherche (mal mesurées par les indices bibliométriques en vogue pour évaluer cette recherche).

Le gouvernement actuel affiche les mêmes valeurs que celui qui l'a précédé, comme en témoignent le projet de loi sur l'enseignement supérieur et la recherche qui continue à prôner l'idéologie de l'excellence (programmes en Ex, PES...) et la confirmation de la poursuite de la diminution du nombre et du pouvoir d'achat des fonctionnaires. En période de rigueur budgétaire, la PES accroît le pouvoir d'achat d'un petit nombre de cadres considérés comme plus méritants que leurs collègues - collègues sans lesquels pourtant rien ne se ferait dans les laboratoires, et qui voient, eux, la valeur réelle de leurs salaires continuer à diminuer, quand ils ne perdent pas tout simplement leur emploi précaire.

Nous demandons à la Direction Générale de l'INRA d'appuyer, auprès de nos ministères de tutelle, l'abandon de la prime d'excellence scientifique et la revalorisation des salaires et des carrières des chercheurs et des ITA. Nous avons appris que cette prime n'a pas été distribuée à l'échelon de 2 EPST l'an dernier, l'IRSTEA et l'IFSTTAR (petits EPST direz-vous). Ne serait-il pas possible à l'INRA d'en faire autant ?

***Déclaration unitaire effectuée au nom des délégué/es et expert/es syndicaux
Sud, CGT, CFDT, CFTC à la CAPN plénière chercheur/es du 12 février 2013***

Information relayée pour
Affichage syndical



contactinra@sud-recherche.org
<http://www.sud-recherche.org/>